# Sœur Suzanne et la vie humaine dans les forêts des années 1930

mercredi 20 novembre 2013

***L'association Moustoir-Ac patrimoine poursuit son action de transmission du vécu et de mise en valeur du territoire.***

Sœur Suzanne Le Rouzic, auteure d'une thèse de doctorat sur la culture des travailleurs et des riverains des forêts domaniales de Camors, Floranges et de Lanvaux, voisines de Moustoir-Ac, donnera demain une conférence sur les secrets de ce patrimoine. **« Plutôt un exposé »**, dit humblement cette religieuse septuagénaire de la congrégation des Filles de Jésus, aujourd'hui installée à Vannes. Native de Languidic, sœur Suzanne Le Rouzic a débuté sa vie religieuse en 1964.

Les lettres modernes la conduiront à enseigner en collège de 1965 à 1972. Elle sera ensuite bibliothécaire à la mairie de Brest, jusqu'en 2003. Sur son temps de travail, sa soif d'études lui permettra de décrocher un Diplôme d'études approfondies (DEA). L'équivalent d'un Master 2, aujourd'hui. De 2003 à 2009, à la retraite, elle devient l'archiviste de la congrégation de Kermaria (Plumelin). Cette retraite approchante l'incitera à débuter son enquête sur la vie humaine des forêts. Six années prolongées de trois autres pour la rédaction de sa thèse.

« Il n'y avait rien d'écrit »

**« Je connaissais Camors et les environs, mais je n'étais pas satisfaite. Il n'y avait rien d'écrit sur ces gens qui travaillaient au cœur de la forêt. Je voulais approfondir leurs rapports avec nos forêts locales. Certains, semi-nomades, exportaient aussi leurs bras et leur savoir-faire dans les forêts environnantes. Parfois jusqu'en Normandie et même en Rhénanie. »**

Sœur Suzanne plonge ainsi aux creux des deux premières décennies du XX$^{e}$ siècle à la recherche du vécu de ces bûcherons, fendeurs, écorceurs, charbonniers. De ces fagoteuses payées au cent. **« Des gens que les propriétaires forestiers venaient recruter dans les bistrots. Les cafés de Camors étaient les Pôles emplois de l'époque**... » Elle s'intéresse aussi au travail lié au bois : sabotiers, menuisiers. À celui des paysans qui disposaient de chevaux, de charrettes et assuraient le transport.

Sœur Suzanne s'est aussi penchée sur la transmission familiale du savoir-faire. Les droits d'usage, les lieux « sacrés » des forêts, les rapports de ces bûcherons **« souvent considérés comme des Rouges »** avec l'Église.

Vendredi 22 novembre, conférence à 20 h 30, à la salle polyvalente.